



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Fêtes De Toute
L'Année, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reformé**

Augmentées des Saints & Bien-heureux Pères Jésuites, de Saint Charles
Borromée, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les jours de l'Année ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

VI La vie de saint Vaast, Evêque d'Arras.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

6. maintenant espargner mon corps, afin que Dieu
 6. pardonne eternellemēt à mon ame. Aprice com-
 FEV. manda qu'on luy rattifast les costez avec des grif-
 fes d'acier, & puis qu'on les luy brulast avec des
 flambeaux ardans. Et ces tourmens, ny tous les
 autres n'estans pas suffisans pour affoiblir & attris-
 ter le cœur courageux & allegre de Theophile, il
 luy fit trancher la teste, lequel apres auoir ouï sa
 sentence, dit : Je vous rends graces, mon Sei-
 gneur Iesus-Christ, de la faueur que vous me fai-
 tes. Ainſi il mourut, & alla iouyr eternellemēt
 de Dieu, avec la ſaincte Dorothee. L'Eglise cele-
 bre ſa Feſte le iour de ſon martyre, qui fut le ſi-
 xiefme de Feurier, l'an trois cens quatre, ſous
 l'Empire de Conſtance, & Maximian Galere,
 comme nous auons dit.

LA VIE DE SAINT VAAST,
 Eueſque d'Arras.



E glorieux ſainct Vaast (ou Vvaast, ſe-
 lon le Martyrologe Romain) fut en
 ſon temps diſciple du bien-heureux
 S. Remy, Archeueſque de Rheims,
 Catechiſte du Roy Clouis, premier Chreſtien
 entre les Rois de France, & Apoſtre d'Artois.
 L'hiſtoire de ſa vie eſt rapportee par pluſieurs
 graues Auteurs, leſquels ne marquent point le
 temps ny le lieu de ſa naiſſance, non plus que la
 qualite de ſes parens, mais ſeulement qu'il eſtoit à
 Toul en Lorraine, quand le Roy Clouis empor-
 tant la victoire contre les Allemans, en emporta
 ſur ſoy vne plus ſignalee. Car voyant ſes ſoldats
 reculer, & frayer le chemin à l'entiere deſroute
 de toute ſon armee, il ſe ſouuint des propos de ſa
 femme ſaincte Clotilde, touchant la vanite de ſes
 dieux, & la verite de noſtre religion, il promit à
 Dieu de ſe faire Chreſtien, ſ'il gaignoit la bataille:
 il ne l'eut pas pluſtoſt promis, que ſes gens d'ar-
 mes reprirent courage, & retournerent ſi furieu-
 ſement contre leurs ennemis, qu'ils tuerent leur
 Roy, les contrainquirent de fuyr, & ſe ſoumettre
 à ſon obeſſance. Cōme il deliberoit d'effectuer
 ſa promeſſe, il paſſa par la ville de Toul, où il trou-
 ua le bien-heureux S. Vaast, que les citoyens tenoient
 pour vn Ange du Ciel, à cauſe de ſa ma-
 niere de viure, toute celeſte & Angelique: il le fit
 venir en ſon Palais, & prit ſi grand plaisir au diſ-
 cours qu'il faiſoit de noſtre Religion, qu'il le pria
 de l'accompagner iuſques à Rheims, où il preten-
 doit ſe faire ſolemnellemēt baptiſer. Le Saint ſ'y
 accorda volontiers, pour auoir moyen de le cate-
 chiſer, & inſtruire pleinement des myſteres de
 noſtre Foy. La Royne ſaincte Clotilde, extremē-
 ment aïſe de la conuerſion de ſon mary, eut ſoin
 à ce que deteſtant le Paganisme, il ne ſe ſouillaſt
 de l'erreur des Arriens, ce qui eſtoit à craindre,
 tant pour l'intelligence qu'il auoit avec Thierry,
 Roy d'Italie, Arrien, comme pour l'amitie qu'il
 portoit à ſa ſœur Lanilde, qui eſtoit infectee de
 ceſte meſme peſte, elle pria ſainct Vaast de l'in-
 ſtruire, principalemēt ſur la conſubſtantialite des
 trois perſonnes diuines: Ce qu'il fit avec beau-

coup de ſoin & d'industrie, & Dieu tourna ſon
 ſainct labeur d'vn miracle fort euident: Car eſtāt
 au village de Rheilly, ſur la riuere d'Asie, en la
 preſence du Roy & de pluſieurs Gentils-hom-
 mes, pour confirmer la doctrine qu'il enſeignoit,
 par le ſigne de la croix, il rendit la veuē à vn aueu-
 gle, à l'extreme contentement de tous ceux qui
 le veirent, & principalement du Roy, qui ſ'ache-
 mina auſſi toſt à Rheims, & entendit quelques
 iours les doctes & admirables Sermons de l'Ar-
 cheueſque de Rheims S. Remy, le plus fameux
 Orateur de ſon temps, & puis accompagné du
 glorieux ſainct Vaast, il fut ſolemnellemēt bap-
 tiſe avec trois mille gentils-hommes. Sainct Re-
 my ayant dit au Roy, *Ploye ton col à ce ioug, brule ce
 que tu as adoré, & adore ce que tu as brulé*: par l'in-
 ſtruction de S. Vaast, il reſpondit franchement,
*l'adore le vray Dieu; qui eſt le Pere, le Fils & le ſainct
 Eſprit, Createur du Ciel & de la terre.* Ces Gentils-
 hommes ſ'eſcrierent à qui mieux mieux: Nous
 delaiſſons les dieux mortels, & ſommes preſts
 de ſuiuere le Dieu immortel. La France com-
 mença lors à prendre vne nouuelle face, & à ne
 faire plus qu'vn peuple. Car les gaulois origina-
 res du pays, de longue-main conuertis à la Foy,
 ſ'asſuiettirent volontairement aux François, puis
 qu'ils ſ'eſtoient ſi glorieuſement asſuiettis à leur
 Religion. Cēt acte ſi ſolemnel ſe paſſa l'an 502.
 ou ſelon Baronius, l'an quatre cens nonāte-neuf
 & ne fut pas deſpourueu de miracles: Car Hinc-
 mar Archeueſque, & Aimoin, Moine de ſainct
 Germain, rapportent qu'vne Colombe apporta
 du Ciel en ſon bec vne Ampoule pleine d'huyle,
 dont Clouis fut ſacré, & ſert encore à preſent
 pour le Sacre des autres Roys. Les Chroniques
 anciennes ſont mention qu'en la foreſt de Ioyen-
 ual, les fleurs de Lys furent auſſi apportees à vn
 Anachorette, qui viuoit là en grande ſaincteté,
 pour eſtre deſormais les armoiries de la France: &
 le tiltre de tres-Chreſtien commença d'eſtre ho-
 norablement graué, comme vn illuſtre fleuron
 ſur la Conronne de France, lequel a eſté ſi ſoi-
 gneuſement gardé depuis, que de ſoixante roys
 qui ont ſuccedé à Clouis, pas vn n'a forligné de
 ceſte religion: & pour comble de tout, le meſme
 Clouis fit vn preſent de ſa Couronne d'or au Pa-
 pe Hormiſda en ſigne de l'obeſſance qu'il deſi-
 roit rendre, tant pour luy que pour ſes ſucceſ-
 ſeurs au Siege Apoſtolique. Toutes ces choſes
 eſtans ſi heureuſement acheuees, le Roy voulut
 viſiter ſon royaume, & luy faire gouſter les
 fruitſ fauoureux de ſa conuerſion; & en partant
 recommanda d'vne cordiale affection S. Vaast à
 S. Remy, quoy que par le lien de charité, & par
 la grace du ſainct Eſprit, ils ne fuſſent qu'vn meſ-
 me cœur. S. Vaast ſejourna long temps à rheims,
 ſeruant à vn chacun de mirouer de vertu: car il
 eſtoit humble, modeſte, chaſte, religieux, auſtere
 en ſon viure, inſatigable à l'oraïſon, pitoyable
 enuers les pauures, charitable aux malades, leſ-
 quels il guarilloit ſouuent par ſes prieres, & alloit
 par les villages enſeigner les païſans, par forme
 de Catechiſme & inſtruction populaire, pro-
 fitant en ceſte maniere autant comme Sainct

6.
 FEV.

6. Remy par l'eloquence de ses predications. Re-
 FEV. luisant ainsi en toutes sortes de vertus, Dieu vou-
 lut l'honorer de la charge d'Euesque, inspirant S.
 Remy de l'enuoyer à Arras pour deliurer l'Artois
 des superstitions diaboliques. & l'amener à la co-
 gnoissance du vray Dieu. Il ne fut pas si tost in-
 stalé, que comme vn vigilant laboureur, il défri-
 cha ceste terre, & y sema le precieux grain de l'E-
 uangile, lequel prit de si bonnes & fortes racines,
 qu'en peu de temps l'idolatrie en fut entierement
 bannie, & les enseignes de nostre Foy arborées
 par tout le pais. Et pource qu'Atila Roy des Hüs,
 qui se faisoit nommer Fleau de Dieu, auoit chassé
 les Chrestiens de l'Artois, & y auoit remis le Pa-
 ganisme, demolissant les Eglises, & renuersant tou-
 tes les marques de la Religion, le saint Prelat
 desirant de bastir vn temple, chercha s'il ne trou-
 ueroit point de fondemens des autres: il en trou-
 ua quelques vns, mais couuerts de tant de fanges
 & d'ordures qu'il ne peut tenir ses larmes, criant
 à haute voix: *Seigneur, ces mal-heurs sont arriuez,*
pource que nous & nos Peres vous auons offensé.
 Comme il prioit, vn Ours d'effroyable grandeur
 s'eslança du milieu de ces ruines, & donna l'es-
 pouuante à toute l'assemblée. S. Vaast luy com-
 manda au nom de Iesus-Christ de se retirer dans
 les deserts, & de ne repasser iamais la riuere. Ce-
 ste beste obeit promptement, & ne fut oncques
 veuë depuis. Ce miracle fut accompagné de plu-
 sieurs autres, comme d'illuminer les aueugles, de
 faire marcher les boiteux, chasser les Demons,
 guarir les malades, chager l'eau en vin, & en pro-
 duire où il n'y en auoit point. Ayant vne fois
 prié vn Seigneur de prendre du vin en son logis,
 son seruiteur vint dire qu'il estoit failly, & qu'il
 n'y en auoit pas vne goutte dans le tonneau: il se
 mit à genoux, & fut remply aussi tost par la force
 de ses prieres, defendant à ce seruiteur de iamais
 reueler ce miracle, tant il estoit ennemy des lou-
 anges du monde. Vn Gentil-homme d'Arras,
 encore Payen, voulut festoyer le Roy Clotaire,
 & aussi le bien-heureux Prelat: mais comme il en-
 tra en la sale, tous les vaisseaux se cacherent: cha-
 cun estant estonné, mesme le Roy, il les aduertit
 que ces vaisseaux ayans esté pollus de la supersti-
 tion Payenne, n'auoient peu supporter le signe de
 la Croix qu'il auoit fait à l'entrée. Ces ceures si
 signalées aduancerent grandement la Religion:
 les idoles furent renuersees, leurs Temples de-
 molis, des Eglises basties, & plusieurs s'enregis-
 trerent pour estre baptizez: il alla par tout le plat
 pais catechiser les paisans, où il réussit tellement,
 qu'il fallut ordonner nombre de Prestres, afin de
 les assister: de sorte que comme le glorieux saint
 Remy fut honoré du nom d'Apostre pour la con-
 uersion des François, ce saint Euesque fut de
 mesme qualifié, à cause de la conuersion de tout
 l'Artois: Finalement apres auoir heureusement
 gouverné son Eglise l'espace de vingt-huit ans,
 & retiré grand nombre d'ames de l'esclavage de
 sathan, il fut saisi d'vne fièvre si violente, que di-
 minuant d'heure en heure de ses forces, il appella
 les Prestres, & se munit des Sacremens, princi-
 palement du sacré Viatique, qu'il receut d'vne

deuotion n'importe. Il les exhorta à s'ent'ay-
 mer cordialement, perfeuerer constamment en
 la Foy, & edifier par bons exemples le peuple, du-
 quel il auoit vn extreme ressentiment, pource
 qu'il estoit fraichement conuerty: & le 6. Feurier
 de l'an 1370. il rendit son ame à celuy qui l'auoit
 enrichie de tant de dons, & qu'il l'alloit reuelir
 de la gloire immortelle. L'on ne peut pas descire
 le dueil que mena la ville d'Arras: les pauures
 croyoient auoir perdu leur Pouruoyeur, les affli-
 gez leur Consolateur, le menu peuple son Pere,
 & les grands se lamentoient de perdre non seule-
 ment l'ornement, mais aussi le ferme boulevard
 de leur patrie. Il fut question, nonobstant ce grand
 dueil: de rendre à la terre ce qui luy appartenoit.
 Et pource qu'il auoit ordonné d'estre enterré en
 vne Chappelle qu'il auoit fait bastir: ce lieu n'es-
 tant pas trouuë propre, on resolut de le porter
 en son Eglise: Mais le corps deuint si pesant, que
 l'on ne le peut remuer. Toutefois apres l'en auoir
 humblement requis, il s'y laissa facilement por-
 ter, où apres auoir reposé plusieurs années, il
 s'apparut aussi resplandissant qu'un Soleil au glo-
 rieux saint Aubert, & luy designa le lieu où il de-
 siroit que ses reliques fussent portées. Saint Au-
 bert y fit bastir vne Eglise tres-magnifique, & in-
 uita à ceste translation saint Omer Euesque de
 Therouienne, lequel recouura la veuë par l'at-
 touchement de ses saintes Reliques: mais es-
 prouuant les distractions qu'elle luy apportoit, il
 demanda tres-instamment à Dieu de retomber
 en son aueuglement. Ce qu'il obtint sur le chap,
 Dieu faisant par ce miracle paroistre les excellens
 merites de S. Vaast, & l'admirable patience de
 saint Omer. Albinus Flaccus a amplement descrit
 sa vie. Aimoin & Sigebert ont descrit ses mi-
 racles. Les Martyrologes de Bede, Adon, V-
 suard, & celuy de Rome en font vne honorable
 mention le sixiesme iour de Feurier, qui fut le
 iour de son decez.

*A Cefaree ville de Cappadoce trespassa Sainte Dorothee
 Vierge & Martyre, laquelle souz le President Aprise fut
 tourmentee sur le cheualet, puis long temps souffletee: & en fin
 ayant receu la sentence de mort, fut decolee. Comme on la me-
 noit au lieu de l'execution, il y eut vn ieune Aduocat nommé
 Theophile, qui se rioit d'elle, & puis fut conuerty à la Foy, tour-
 menté sur le cheualet: & en fin decapité. A mesme iour endore-
 rent les Saints Martyrs Saturnin, Theophile, & Saint Re-
 nuocate. A Emese que les Turcs appellent Haman, ville de Ple-
 nicie, Saint Syluain Euesque ayant gouverné ladite Eglise l'es-
 pace de quarante ans, fut souz l'Empereur Maximin, exposé
 aux bestes sauvages avec deux autres, & par icelles mis en pié-
 ces, receut la Couronne du Martyre. En Auvergne decela
 Saint Antholian Martyr. A mesme iour decederent Saint
 Vaast Euesque d'Arras, & Saint Amand Euesque de Ma-
 stricht, la vie & mort desquels a esté renommee pour plusieurs
 miracles. A Boulongne Saint Gnarin Cardinal & Euesque de
 Pilastrine en Italie, homme de grande sainteté.*